

ROBERT ET BERTRAND DE MIECZYSLAW KRAWICZ



RÉSUMÉ

Bertrand, un fonctionnaire au chômage, vend des cravates en province. Il fait par hasard la rencontre de Robert, lui aussi vendeur de cravates ambulant, avec qui il décide de s'associer. Pour lancer leur entreprise, Robert et Bertrand se rendent à un mariage dans un village voisin, mais au cours de la fête, de l'argent disparaît et, accusés de vol, les deux comparses se retrouvent en prison.

Irena, une jeune romancière novice issue d'une famille aisée, participe à un concours de roman policier. En quête d'inspiration et de sensations, elle décide de se faire passer pour une détenue à la prison locale. Par hasard, elle se retrouve enfermée dans la même cellule que Bertrand. Celui-ci la prend pour la voleuse qu'elle prétend être et essaie de la remettre sur le droit chemin. Irena, qui le prend également à tort pour un criminel, a les mêmes intentions le concernant. Ils tombent amoureux.

Quand Irena disparaît de la prison, Robert et Bertrand sont persuadés qu'elle s'apprête à commettre un nouveau larcin. Ils parviennent à s'enfuir et se rendent à Varsovie, où il découvre qu'Irena a l'intention de se rendre à une grande fête chez Ippel, qui n'est en fait autre que son propre père. Convaincus que la jeune femme s'y rend pour voler des bijoux de grande valeur appartenant à la sœur de l'hôte, ils se rendent également à la fête. Mais ils sont de nouveau pris pour des voleurs et renvoyés en prison. Irena seule comprend qu'ils sont venus à la fête pour l'empêcher de commettre ce vol. Elle les retrouve, et la vérité éclate enfin au grand jour : Irena n'est pas plus une voleuse que les deux vendeurs de cravates. Elle parvient à les faire libérer, et plus rien ne s'oppose désormais au bonheur du jeune couple.

ANALYSE

Robert et Bertrand est une comédie polonaise sortie en 1938, adaptée d'un vaudeville de la fin du XIX^{ème} siècle écrit par Johann Nestroy, lui-même inspiré d'une farce de 1856 de l'auteur allemand Gustav Räder déjà intitulée *Robert et Bertrand*. Le film réunit deux des acteurs le plus

populaires de l'époque : Eugeniusz Bodo (Bertrand) et Adolf Dymśa (Robert). Mieczysław Krawicz avait déjà réuni les deux acteurs dans son film précédent, *Pavel et Gavel*, réalisé la même année (1938). La participation de ce duo célèbre assura la réussite des deux films. Le film voit aussi la participation de Mieczysława Cwiklińska, surnommée Linska ou Amiette, dans le rôle de la tante d'Irena, actrice polonaise phare des années 1930 et 1940.

La musique, avec les chansons interprétées par Bodo et Dymśa, contribua aussi largement au succès du film.

EXTRAITS DE PRESSE

« Un bon scénario avec une réalisation sans fioritures. Le film doit beaucoup au fait que l'intrigue est bourrée de « gags » dans le meilleur style du film américain : il est bien mené et sa ligne est claire. Une bonne dose d'humour n'affaiblit pas le rythme principal, ne retarde pas l'action. *Robert et Bertrand*, quant à la nature de la mise en scène, peut être placé entre la comédie grotesque et la comédie de situation, et le film se maintient bien dans ce cadre. Le casting est parfait.

Bien sûr, Adolf Dymśa et Eugeniusz Bodo mènent la danse, en surenchérissant dans des scènes comiques bien improvisées. Bodo a été pourtant quelque peu embarrassé par un personnage fade qu'il devait inventer. Dymśa, de son côté, assure totalement dans un rôle de son cru. Sa performance est magistrale. Helena Grossówna, incarnant une jeune femme de bonne famille un peu confuse quant à ses ambitions en tant que romancière, a montré que son talent d'actrice suivait une ligne de progrès constant et qu'elle comptait déjà parmi les actrices irremplaçables de la comédie polonaise. Cwiklińska, Znicz, Fertner et Orwid - représentant la plus haute classe de comédiens expérimentés, complètent le grand ensemble du film. /.../ Les chansons interprétées en duo par Dymśa et Bodo, de même que la superbe danse apache de Dymśa, Bodo et Grossówna qui éveille un ouragan de rires, méritent également d'être distingués. »

Ilustrowany Kurier Kinematograficzny n°3, 1938

« Si un peu plus de soin et de bonne volonté étaient mis dans la réalisation de ce film, ce serait une bonne farce. Dans sa forme actuelle, la moitié de la farce est sombre, l'autre moitié a quelques moments remarquables. La danse grotesque apache, le rythme des scènes, ainsi que certaines des blagues de Dymśa sont bonnes. Elles révèlent d'ailleurs comme d'habitude que son talent cinématographique, bien réel, n'est pas suffisamment exploité. Grossówna semble être une bonne trouvaille pour le film, elle a un type de tempérament photogénique ; dommage qu'elle ne prenne pas exemple sur Dymśa pour la diction, de sorte à la nettoyer de ses tics de langage et de ses allongements lyriques ».

Stefania Zahorska, « Robert i Bertrand »,
Wiadomości Literackie n° 7, 1938

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Mieczysław Krawicz
Scénario : Jan Fethke, Napoleon Sąddek
Dialogues : Emmanuel Schlechter, Ludwik Starski
Production : Józef Rosen
Société de production : Rex-Film
Assistant à la réalisation : Joe Breit, Stanisław Belski, Józef
Porębski, Leonard Wierzejski
Photographie : Stanisław Lipiński
Ingénieur du son : Stanisław Urbaniak
Décor : Jacek Rotmil, Stefan Norris
Musique : Henryk Wars
Chansons : Emanuel Schlechter, Ludwik Starski

Distribution :

Irena : Helena Grossówna
Bertrand : Eugeniusz Bodo
Robert : Adolf Dymcza
Ippel, le père d'Irena : Antoni Fertner
Ippla, la sœur d'Irena : Mieczysława Ćwiklińska
Le baron Dobkiewicz : Michał Znicz

Durée : 80 minutes
Première : 12 janvier 1938